



عن دعوة الحق

العدد الأخير

الأرشيف

الكتاب

المواضيع

السنة

العدد الأخير

This is a SEO version of **Numero 404**
Page 1

To view this content in Flash, you must have version 8 or greater and Javascript must be enabled. To download the last Flash player [click here](#)

Tout système de gouvernement doit avoir pour infrastructure - d'après Omar-La consultation. Le khalife ou commandeur des croyants se fit alors entourer par l'élite des grands compagnons du prophète qu'il dégageait sciemment de toutes responsabilités administrative dans les préfectures. Le pèlerinage, congrès annuel qui réunissait à la Mekke, toutes les autorités régionales, était une occasion pour réviser et contrôler les actes et faits des wali, à partir des rapports élaborés par des envoyés dignes de foi qui pérégrinaient dans tous l'empire. L'ensemble est confronté avec les réclamations et plaintes que les intéressés présentaient directement au khalife. une telle confrontation, marquée de haute tenue, était libre et avait pour but essentiel l'assainissement des rapports entre administrateurs et administrés .les incursion d'ordre militaire ainsi que les grandes décisions prises à l'échelle nationale sont aussi les thèmes fondamentaux de ce symposium. Dans les cas graves, l'émir(=commandeur)se proposait toujours de se porter lui-même sur le terrain, si lointain fut-il, pour éclaircir les situations et décréter en profonde connaissance de cause, dans ce contexte, il consultait aussi bien ses sympathisants que ses adversaires, du moment que la découverte de la vérité était la seule fin. Cet esprit intégral de militance dans la recherche du vrai est la caution concrètes et rationnelle d'un succès adéquat

Pour mieux asseoir cette consultation, aucune source d'information n'était négligée dans les cas majeurs d'expéditions défensives ou punitives, des plans secrets sont dressés, scrutés par les experts, sous la direction personnelle du khalife. Ce fut une sorte d'états-majors ou un minimum de clarté et de précision était exigé. On était loin des études académiques qui dominent aujourd'hui ces colloques. Quand le problème débattu devenait clair, nulle hésitation n'était



Start Previous Next End

11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
20	19	18	17	16	15	14	13	12		
29	28	27	26	25	24	23	22	21		

permise, car un responsables qui hésite outre –mesure n’est guère moins fautif qu’un opiniâtre aventurier. Maints échecs sont fatalement provoqués ou par suite de décisions fallacieuses ou intempestives. Le khalife se souciait des petits détails afférant à la dignité et à l’honneur de ses sujets, à plus forte raison leurs droits ou intérêts légitimes, L’islam consistait d’après Omar -dans le respect de l’intérêt général qui est l’ensemble des intérêts particuliers. Le culturel venait en second rang pour un responsable qui doit veiller sur son peuple, en scrutant les moindres coins et recoins de la vie communautaire. Quand Omar envoyait ses hommes en expédition, il les remplaçait personnellement dans la gérance des affaires de leurs familles. Des exploits sans pair sont relatés en l’occurrence. Les droits de l’homme tels qu’ils sont conçus aujourd’hui, dans le concert international, en sont une .miniature aux reflets contradictoires

La protection des animaux et de toute faune en général, entrainait dans les préoccupations du khalife qui aspirait à l’édification d’un royaume où tous les règnes trouvaient leurs comptes. Le standard de vie d’un homme d’autorité ne doit trancher en rien sur celui de ses administrés ; Omar répétait sans cesse un adage qu’il cherchait constamment à pratiquer : « un citoyen .« n’est intègre que si ses administrants le sont aussi

D’où une série de maximes et sentences qui constituèrent, tout : le long du mandat d’Omar, un leitmotiv impératif celui qui embauche un employé ou désigne un fonctionnaire » pour raison d’amitié ou de parenté, trahit dieu, son messenger .« et les croyant

Qui affecte un dévoyé à un poste, sachant bien son .« excentricité lui ressemble

Dans le cas où un préfet, parmi mes hauts fonctionnaires » porterait atteinte à un de mes sujets, sans réaction de ma part, .« pour y pallier, j’en assume personnellement la responsabilité L’administration est une épreuve, pour administrants et » administrés à la fois : elle ne saurait réussir sans une douce .« fermeté, dégagée de tout arbitraire ou faiblesse

si je charge un agent intègre d’une quelconque mission, sans » en contrôler les moindres gestes, ma supervision sera vaine et .« sans objet

dans tous les cas, un responsable doit étayer ses » .« constatations par une vive perspicacité

Les initiatives du khalife Omar tendaient à réformer tous les aspects de la vie de toute la communauté qu’il régissait. Il fut le premier à avoir assaini l’économie nationale, établi la caisse de l’état (beit al-male), institué des organismes étatiques, le cadastre des campagnes et les fondations de bienfaisance. Pour superviser tout ce processus créateur, Omar édifia un système de contrôle judiciaire concrétisé par des cadis, dans .les coins les plus lointains de l’Empire

Tout le long de la route , entre la Mekke et Médine, des centres d’accueil étaient érigés, doublés d’un « dépôt de grains » ou .tout nécessaires trouve son compte

La circonspection était le caractère dominant chez le khalife Omar, car un vrai responsable, digne de sa mission , ne saurait se fier aux autres, en toutes circonstances, sans défaillir. Ainsi Omar était trop sagace, son jugement trop pénétrant, pour être induit en erreur. Il se maîtrisait, dans un auto-contrôle constant, tendant à se réformer et se perfectionner. Il avait regretté, à la fin de sa vie, par suite d’une série de dures retouches à ses faits et geste, quelque défailances. Il aurait voulu entre autres,

38	37	36	35	34	33	32	31	30
47	46	45	44	43	42	41	40	39
56	55	54	53	52	51	50	49	48
65	64	63	62	61	60	59	58	57
74	73	72	71	70	69	68	67	66
83	82	81	80	79	78	77	76	75
92	91	90	89	88	87	86	85	84
100	99	98	97	96	95	94	93	
107	106	105	104	103	102	101		
114	113	112	111	110	109	108		
121	120	119	118	117	116	115		
128	127	126	125	124	123	122		
135	134	133	132	131	130	129		
142	141	140	139	138	137	136		
149	148	147	146	145	144	143		
156	155	154	153	152	151	150		
160	159	158	157					

العدد ما قبل الأخير

This is a SEO version of **Numero 400**
Page 1

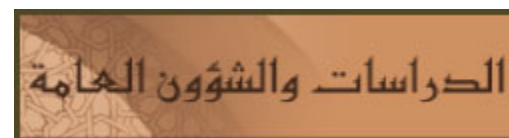
To view this content in Flash, you must have version 8 or greater and Javascript must be enabled. To download the last Flash player [click here](#)



Start Previous Next End

11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
20	19	18	17	16	15	14	13	12		
29	28	27	26	25	24	23	22	21		
38	37	36	35	34	33	32	31	30		
47	46	45	44	43	42	41	40	39		
56	55	54	53	52	51	50	49	48		
65	64	63	62	61	60	59	58	57		
74	73	72	71	70	69	68	67	66		
83	82	81	80	79	78	77	76	75		
92	91	90	89	88	87	86	85	84		
100	99	98	97	96	95	94	93			

107	106	105	104	103	102	101
114	113	112	111	110	109	108
121	120	119	118	117	116	115
128	127	126	125	124	123	122
135	134	133	132	131	130	129
142	141	140	139	138	137	136
149	148	147	146	145	144	143
156	155	154	153	152	151	150
162	161	160	159	158	157	



puiser dans le superflu des riches, pour doter les pauvres(1)
L'adoption de l'islam par Omar, du vivant du prophète, marqua
une ère nouvelle dans l'avènement de la mission
mohammédienne. A une pénible clandestinité succéda un
affrontement franc et courageux. Le fameux compagnon du
prophète ibn messaoud, dépeignant l'Ethique omarienne
agissante, dit : « L'Islam d'omar fut une victoire , son
émigration (à Médine) un succès, son émirat une marque de
«clémence

Dieu a insufflé a la langue et à la conscience d'Omar, »
.l'expression du vrai» (hadith du prophète)

A cette finesse morale, à cette sagacité pénétrante, Omar
joignait une capacité physique, a toute épreuve . son
ascétisme incomparable n'était guère en contradiction avec sa
virilité, son sens sportif, ses élans d'homme courageux et
gymnaste qui se taillait, en véritable compétition, depuis
l'époque antéislamique, avec les grands athlètes en yoga,
.course ou hippisme

Son tempérament combatif trouvait sa relance dans la
recherche du vrai et de l'équité. Il s'humiliait devant
l'innocence, la pauvreté et l'impuissance. D'un caractère
musclé,mais souple,il exigeait de son peuple, d'être toujours à
la hauteur de sa virilité ; c'est –à-dire de sa dignité en tant
qu'homme. Le citoyen ne doit céder en rien à l'excentricité, un
gour, un croyant obèse, avec un embonpoint excessif. «
Qu'est-ce demanda –t-il? »«C'est une bénédiction de dieu
.« »(lui répondirent-ils)-« Nom ! répliqua-t-il, c'est un châtiment
Ces adages omariens sont devenus les leitmotiv de toutes les
couches de la communauté musulman. Nous voudrions en
esquisser une fresque vivante qui suffirait, à elle seule, à
dépeindre l'éthique islamique par excellence ou le cultuel
humain s'allie harmonieusement au rationnel et au spirituel
Salim,petit fils d'Omar raconte avoir vu son grand-père, passer
ses main sur une chamelle domaniale malade et dire :« je
.« crains fort d'être responsable de ce qui t'advient

On l'a vu, un jour, frappant un chamelier, qui avait trop
surchargé sa monture. Un autre jour, il vida à des animaux
affamés, la sacoche regorgeant de nourriture d'un mendiant
.qui ne cessait de quémander

Une autre anecdote démontrait l'immédiate intervention
d'Omar, à l'encontre de ses préfets, dans les provinces
lointaines,telle l'Egypte. Là, le fils de l'Emir "Amr ibn Al-"Ass,
se prévala un gour de sa noble filiation contre un citoyen, en
s'adjugeant un coursier gagnant qui n'était pas sein, et en
osant, de surcroît, soumettre son pauvre adversaire à la
bastonnade. Avisé, le khalife réagit vivement contre le jeune
dévoyé qui s'est vanté de sa haute noblesse, en ordonnant à
son encontre un mandat d'amener jusqu'""à Médine, en
compagnie de son illustre père, pour le châtier, le fils des
nobles reçut les mêmes coups des mains de sa victime. Ce fut
l'occasion, pour le commandeur des croyants, de lancer son
: célèbre adages

« ?! Depuis quand osera –t-on asservir des hommes nés libre »
Omar –affirme Anas ibn Malik-portait des habits rapiécés au »
.« cours de son mandat d'émirat

En temps de guerre, Omar s'est avéré un chef averti et
chevronné :il préconisait trois principes, dans le cadre d'un
rassemblement plein et entier des énergies, ceux de la sécurité
et de la souplesse(2) le même nom fut donné, après la
2emeguerre mondiale à la capacité d'action, c'est –à- dire le

pouvoir d'agir avec célérité. Le 3e principe, est la nécessité de maintenir un moral élevé, parmi les combattants, ce qui selon Omar- ne pouvait se réaliser que grâce à l'ardeur d'une foi qui, chez le vrai croyant, serait à même de secouer les montagnes. Ce sont là les axiomes de base, étayés par des prémisses recommandées à Saad ibn abiwaqqass commandant de l'armée dans la bataille de Kadissia, en Irak à propos de la circonspection raisonnée de la vigilance soutenue du facteur de mouvement repos hebdomadaire, équipement adéquat de l'armée en chevaux et munitions et développement de pionniers chargés d'épier l'ennemi, et de fournir à l'état – major des renseignements précis sur le mouvement des troupes adverses ; une tactique agissante et ferme, pour assurer la sécurité, prévenir toute manœuvre de surprise et déployer, en temps voulu, des forces minimales d'action, dans le but d'asseoir la sûreté, de divertir ou détourner l'attention de l'ennemi ou repousser une attaque imprévue. Ce sont là les principes directeurs de la « petite tactique » et de « l'économie des efforts » qu'Omar appliquait minutieusement, tout en prévoyant le déploiement de garnisons permanentes, . constamment renouvelées

Les hautes directives du khakife, commandant suprême des armées sont strictement observées. Les chefs récalcitrants sont immédiatement limogés. Omar entendait par démarches tactiques les grandes lignes d'actions, élaborées par les divers commandants, dans un secteur de mouvement donné, en vue de diriger des combats de ce secteur, quitte à les développer sur tout un front (3). Les champs d'action comportaient, du vivant d'Omar, les secteurs régionaux d'Irak, ech-cham (grande Syrie), Perse et Egypte, avec dans chaque secteur des points de fronts divers. Chaque zone de combat avait son commandant en chef, comme Saad en Irak. Omar participait à l'élaboration de toute tactique, dans son cadre général. Quant elle était établie, سوقية à la méthodologie stratégique dite sawqia sous l'égide directe, dans le quartier général du khakife chef d'Etat –major à Médine.

Le planning stratégique comportait des vues et directives précises sur les grands mouvements de troupes, les modalités d'exécution des ordres supérieurs, l'équipement général des armées pour mieux soutenir l'effort de guerre, le choix des responsables dans chaque secteur de bataille, le tout à partir d'une étude serrée et minutieuse des plans du terrain et des diverses éventualités dont la responsabilité d'affrontement est laissée à chaque commandant.

Ce grand processus visait l'équilibre et le plein emploi de toutes les énergies des armées islamiques. L'analyse critique des méthodes de guerre omariennes décelés le secret des victoires remportées par Omar, sur les deux grandes puissances de l'époque, la Perse et Byzance.

Mais le véritable atout de ces victoires résidait moins dans la force de la machine de guerre dont disposait l'armée islamique, que dans la réétude des croyants, la solidarité agissante de la communauté tout entière, la symbiose initiatrice entre administrants et administrés, et enfin, le dévouement exemplaire du khalife, à la fois émir des croyants et chef suprêmes de l'armée qui agit comme premier citoyen, serviteur de la Oumma (communauté).

al mohalla d'ibn hazm t.6 p .158 (1)

d'après notre cher ami le général irakien Mahmoud chit khettab, dans son (2)
célèbre ouvrage sur le khalife Omar qu'il a bien voulu nous offrir(1ere édition
1985 p.80)

.chit khattab p 85 (3)

le 2ekhalife du prophète est Sidna Omar ibn khattib (*)